

TÉLÉGRAPHE OFFICIEL.

Laybach, samedi 28 décembre 1811.

AVIS. MM. les Souscripteurs dont l'abonnement finira au 1^{er} janvier 1812, sont priés de le faire renouveler pour ne pas éprouver de retards.

L'abonnement pour le Télégraphe Officiel est de 20 francs par année et de dix francs par semestre, franc de port.

Les avis, annonces et affiches, se payent trois francs en une langue, cinq francs en deux langues et six francs en trois. S'adresser à la direction du Télégraphe N. 180 à Laybach.

EXTERIEUR.

ANGLETERRE.

Londres, 30 novembre. Selon le rapport d'hier, le roi est toujours dans le même état; il continue de faire tous ses repas comme à l'ordinaire, et à jouir de peu de sommeil.

-- Le *Morning-Chronicle* explique l'élévation si étonnante de la famille Wellesley; il l'attribue à un long discours que lord Mornington (aujourd'hui marquis Wellesley) prononça, il y a plus de vingt ans, dans la chambre de communes, et où il essaya bien gravement de démontrer que, après l'état de banqueroute où se trouvoit alors la France, il lui seroit impossible de résister au-delà de quelques mois aux moyens pécuniaires et militaires de la Grande-Bretagne. On voit ainsi qu'il est plus facile de devenir ministre que prophète.

Du 1^{er} décembre. On n'a aucune nouvelle de Cadix et de Lisbonne, quoique les vents soient très-favorables pour l'arrivage des malles de ces deux ports. Il paroit néanmoins bien certain que les Français ont pris possession du fort de Gison. La relation de sa prise, donnée par le capitaine du *Wellington*, a été un instant considérée comme méritant peu de créance: elle vient d'être confirmée par une lettre de Guernesey, du 26 novembre. Un cutter, arrivé dans cette île de St.-Vincent, petit port à l'ouest de Gison, a donné des détails positifs sur cet événement: c'est le 7 novembre qu'il s'est passé, et c'est le général Bonnet qui s'est emparé de Gison. (*Journ. de l'Empire.*)

Du 6. Nous apprenons d'un officier supérieur récemment arrivé à Londres que vers la fin d'octobre, le nombre des troupes au nord du Tage étoit de 35,000 hommes, présens sous les armes, en y comprenant les régiment portugais. Il ajoute que la saison actuelle fera rentrer des hôpitaux dans les rangs plus de 10,000 hommes. Les maladies ont été si nombreuses dans son bataillon qui étoit, en quittant l'Angleterre, de 750 hommes, qu'il n'en a jamais eu plus de 290 sous les armes. (*Morning-Chronicle.*)

Une lettre de Gibraltar, en date du 18 novembre, contient l'article suivant:

" D'après les dernières nouvelles de la Sicile, la cour

y étoit dans la plus grande agitation, elle s'attendoit à commencer les hostilités dès le retour de lord Bentinck: on savoit que la plus grande partie des troupes siciliennes se joindra aux anglais; et on pensoit généralement que la famille royale chercheroit à s'échapper en Sardaigne. "

Lord Bentinck a passé devant Gibraltar faisant voile pour la Sicile. (*Journ. de Paris.*)

-- Nous avons reçu des gazettes de Caraccas jusqu'au 22 septembre. Lima et Juay ont suivi l'exemple des Caraccas; et des nouvelles particulières portent que la révolution sur le continent espagnol se répandoit rapidement, et qu'il ne reste que trois ou quatre villes maritimes pour compléter l'indépendance de tout le continent. Il s'est manifesté des symptômes très-forts dans le Maracaibo, et l'on croyoit que la révolution s'y opéreroit également. Les troupes régulières avoient été embarquées sur deux bricks et un schooner, et formoient une partie de l'expédition destinée contre les Caraccas; le tout étoit commandé par le gouverneur-général. On n'a point encore de nouvelles sur le résultat de l'expédition.

-- Les lettres de Dublin continuent de parler des troubles qui règnent encore dans le comté de Dawn. On dit que les révoltés ont prêté entr'eux un serment diabolique; il est d'une nature si atroce, que nous sommes portés à douter de son authenticité.

-- D'après les nouvelles de Cadix, du 15 novembre, les troupes anglaises, sous les ordres du colonel Kerret, sont toujours à Tarifa.

-- Le gouvernement a reçu hier des dépêches de lord Wellington. Le quartier-général et la position des deux armées respectives sont toujours les mêmes qu'ils étoient à la date des dépêches précédentes. Des lettres particulières annoncent qu'on s'attendoit à voir lord Wellington faire un mouvement du côté de Badajoz. Cependant d'autres lettres venant du Portugal annoncent que ce mouvement aura lieu vers le nord. On dit que c'est le général français Brenié qui commande à Ciudad-Rodrigo.

(*Journ. de l'Emp.*)

DANEMARK.

Corsøer, 23 novembre. On a aperçu aujourd'hui, à une heure et demie, au sud, un convoi ennemi sous voiles. Il consiste en 64 navires, escortés par cinq vaisseaux de ligne, une frégate et un bâtiment de guerre. Un des vaisseaux de ligne avoit des mâts de rechange (*notbmasten*), et étoit remorqué par un autre vaisseau. Le convoi a jeté l'ancre à Wresen. (*Gazette de France.*)

PRUSSE.

Berlin, 30 novembre. M. Henri de Kleist, connu par ses poésies, et Madame Vogel son amie ayant pris de concert la résolution de mettre fin à leur existence, se sont rendus le 21 dans une auberge sur la route d'ici à Postdam, et delà sur le bord d'un lac dit le *lac saint*, où M. de Kleist a tué son amie d'un coup de pistolet, et s'est ensuite brûlé la cervelle. Ils avoient envoyé auparavant à M. Vogel par un exprès une lettre, par laquelle ils lui annonçoient leur résolution et le prioient de venir inhumer leurs cadavres. (Gazette de Francfort.)

AUTRICHE.

Vienne 29 novembre. Les billets de banque de 10 florins doivent être mis hors de la circulation, et il est accordé un délai de trois mois, à partir de cette époque, pour les échanger contre les billets d'amortissement, ou les verser dans certaines caisses publiques désignées à cet effet. (Moniteur.)

Du 2 décembre. D'après la hausse de notre change, la police a diminué le prix de la viande de 5 kr. par livre, et celui des chandelles de 25 kr.

S. M., pour venir au secours des employés de l'Etat qui ont besoin de logemens, a créé une commission particulière à laquelle elle a donné le pouvoir de disposer des maisons appartenantes à la ville, aux établissemens publics et à l'Etat. C'est à cette commission que devront s'adresser les employés de l'Etat qui sont sans logement.

On répand en cette ville un bruit qui seroit d'un bien grand intérêt pour les amis des lettres. C'est l'annonce d'une découverte dans le *mont Athos*, d'un manuscrit grec, contenant, dit-on, 50 comédies qu'on croit être de Ménandre ou de Philémon.

Notre papier est toujours à la hausse et l'on remarque avec plaisir que les agioteurs, banquiers et gens d'affaires, fondent aujourd'hui leurs spéculations sur une hausse progressive et croissante, sans paroître redouter la baisse. Les étrangers qui ont étudié le mouvement de nos finances, et qui ont eu quelque confiance en nos billets, gagnent aujourd'hui. Il y a des négocians de Prague, Leipsick et Breslau, qui sont cités pour des profits immenses.

Les lettres de Widdin, et même celles de Semlin et Belgrade, ne sont pas aussi favorables à la paix. D'abord les lettres de Widdin nous apprennent qu'Ismaïl, pacha de Sérès, qui commandoit l'aile gauche de l'armée turque, et dont le quartier-général se trouve à Widdin même, a cru devoir prendre des mesures efficaces pour organiser une nouvelle armée ottomane. On ajoute que son projet seroit de se porter sur Rudschuck, de dégager cette place, et de tout tenter pour forcer les Russes à repasser sur la gauche du Danube. D'autres pensent que le pacha laissera une garnison considérable dans Widdin, et se rendra à Sophia avec une partie de son corps, pour garantir cette contrée de toute surprise, réunir des forces et se porter ensuite en avant avec quelque espoir de succès. Ce pacha est brave, actif et très-entrepreneur.

Les lettres de Belgrade nous apprennent que le pacha de Bosnie n'a pas encore voulu reconnoître l'armistice. Les troupes qui sont sous ses ordres, continuent d'être en état d'hostilité avec les Serviens qui leur sont opposés. Il a déclaré, dit-on, que tant qu'il ne recevrait pas l'ordre formel et de la main du grand-visir, de suspendre ses opérations, il les continueroit et profiteroit de ses avantages. Cependant, il n'a fait jusqu'ici aucun mouvement important, mais il faut y veiller, et il tient les Serviens en échec.

Les rapports de commerce entre Widdin et Bucharest doivent se rouvrir incessamment. Le chevalier Italinsky a eu une très-longue conférence avec le grand-visir. L'approvisionnement du camp turc et de la forteresse de Rudschuck est régulièrement fait par les Russes.

BAVIÈRE.

Munich, 2 décembre. Le cours du change d'Augsbourg sur Vienne continue à s'améliorer. (Moniteur.)

INTERIEUR.

EMPIRE FRANÇAIS.

Hambourg, 26 novembre. Les Anglais ne cessent de faire tous leurs efforts pour s'approcher des côtes, afin d'y rejeter les Prussiens, les Hanovriens, etc, qui sont hors d'état de servir. Le 15 de ce mois, plusieurs chaloupes s'approchèrent des îles de l'Ost-Frise. L'une d'elles débarqua à Wangerooge. Un détachement du 25^e régiment et deux grenadiers se mirent en embuscade et attendirent que les prisonniers fussent à terre; alors ils se portèrent précipitamment au lieu du débarquement, saisirent un cable et s'emparèrent de la chaloupe, dans laquelle se trouvoient six matelots anglais qu'ils firent prisonniers.

Ce jour-là, soixante-seize individus ont été jetés sur la côte; la prise de cette chaloupe empêcha l'ennemi d'en débarquer un plus grand nombre. La nuit suivante, une chaloupe voulut en mettre six à terre; mais ces infortunés se noyèrent.

Le 17, les Anglais jettèrent au moment du reflux, à trois quarts de lieue de la côte 57 prisonniers, et les forcèrent, le pistolet sur la gorge, à entrer dans l'eau quoiqu'ils en eussent là jusqu'au cou. On croit qu'il y en a eu environ douze de noyés; le cadavre de l'un d'eux a été jeté contre la digue.

Telle est la conduite de ces insulaires, non-seulement envers leurs prisonniers, mais même envers ceux qui les ont bien servis, et que les sauvages eux-mêmes ne traiteroient point avec cette barbarie. (Moniteur.)

Brest, 2 décembre. Depuis hier nous avons vu entrer successivement les corsaires le *Brestois*, capitaine Gallais, et l'*Amélie*, capitaine Leguen.

Du 22 au 25 novembre, le premier s'est emparé dans l'ouest des Sorlingues, de trois bâtimens, l'un nommé *la Marie*, chargé de morue; l'autre venant des Saintes, et chargé de sucre; le troisième avoit été expédié de Buenos-Ayres, chargé de cuir, bois de teinture et piastres. Cette

prise a été enlevée à l'abordage. Elle étoit armée de douze bouches à feu et est entrée à Morlaix.

Le Brestois a mis à terre 33 prisonniers.

Amélie a aussi fait trois prises du 24 au 30 novembre. La première est le navire à trois mâts *la Sally*, armé de 24 canons, enlevé à l'abordage. Ce bâtiment étoit chargé de charbon, sel, feuillard, balotages et comestibles. Il est entré à Cherbourg.

Le capitaine Leguen se détermina à renvoyer sa seconde prise, chargée d'oranges et d'objets de peu de valeur, avec les Anglais blessés sur *la Sally*, qu'il a échangés contre des prisonniers français.

La troisième prise est *le Samuel*, venant de Lisbonne et chargé d'oranges. Le tems étant favorable, le capitaine s'est décidé à l'expédier pour la France. (*Gaz. de France*)

Paris 9 déc. Hier, après la messe, il y a eu présentation à la cour. A midi, la parade a eu lieu. La place du Carrousel étoit déblayée des pierres qui l'obstruoient, et un grand nombre de troupes, dont une partie, arrivée le matin des environs de Paris, occupoient la place, le quai du Louvre et la rue de Rivoli.

S. M. l'EMPEREUR, accompagné de plusieurs maréchaux d'Empire et officiers supérieurs, est venu se placer près du grand portique du château, et la revue a commencé. Tour à-tour ont défilés sous les yeux de S. M., et au bruit des tambours et des fanfares, plusieurs régimens de ligne et d'infanterie légère; les grenadiers et chasseurs croates, les grenadiers hollandais, les grenadiers et chasseurs à pied de la garde, les grenadiers, chasseurs à cheval et dragons de la garde, et plusieurs compagnies d'artillerie légère. Chacun de ces corps a été inspecté par S. M., et a exécuté différentes évolutions. La revue a duré quatre heures, pendant lesquelles l'air a souvent retenti de cris de *vive l'Empereur!* A ces cris se sont mêlés ceux de *vive le Roi de Rome* quand on a vu cet auguste enfant aux fenêtres de ses appartemens. Les avenues des Tuileries, toutes les fenêtres sur la place et les combles des maisons étoient couverts de spectateurs.

PROVINCES ILLYRIENNES.

Port de Trieste. Il est entré dans ce port pendant la première quinzaine de décembre 201 bâtimens dont 63 illyriens, 35 italiens et 3 napolitains, chargés de citrons, de chanvres, de cordages, de papier, de Riz &c., et venant de Rovigno, Venise, Pirano, Capo-distrie &c.

Il en est sorti 37, dont 25 illyriens et 12 italiens chargés de blé, de fer crû, de miel, de plomb, de figues &c., et expédiés pour Venise, Rovigno, Parenzo, Capo-distrie et Montifalcone.

Castainizza. Il a été expédié de cette ville pendant le mois d'octobre dernier en transit par l'Italie et la France, diverses marchandises turques, qui consistent en 1325 balles de cire, peaux de lièvre, laine, plumes d'autruche, grains, poil de chameaux, tabacs en feuilles du poids de

92866 quintaux de France et d'une valeur approximative de - - - - - 279,679. fr. 29.

Plus en 5956 balles de coton non filé pesant 462,025 quintaux et valant approximativement - - - - - 1,066,772. fr. 69.

Total - - - 1,346,451 fr. 88.

VARIÉTÉ.

« Dans les premiers jours de décembre, la comète parcourt chaque jour 306,800 milles allemands (on compte 15 milles allemands au degré), par conséquent, elle fait 12,783 milles dans une heure, et 3 milles et demi dans une seconde. La distance de la comète au soleil est, au 1.^{er} décembre, de 34 millions de milles, et augmente tous les jours de 240,000 milles, par conséquent de 10,000 milles par heure et de 27110 de mille par seconde. La comète est éloignée de la terre, au 1.^{er} décembre, de plus de 41 millions de mille, c'est-à-dire, que son éloignement de nous est double de celui du soleil dans la moyenne distance de cet astre. L'éloignement de la comète de la terre augmente tous les jours de 505,000 mille, par heure de 21,041 milles, et par seconde de 5415 de mille. La comète parcourra en décembre 7,150,000 milles. Sa vitesse a donc considérablement diminué depuis l'époque de sa moindre distance du soleil en septembre, puisque dans ce mois elle a fait 13 millions de milles, en octobre 13 millions, et en novembre 10 millions. Depuis le 12 octobre, qui étoit le moment de sa plus grande clarté, elle a perdu 516.6 de sa lumière; et si l'on prend pour unité la plus grande clarté, cette unité, dans les premiers jours de décembre, est réduite à 1,200.

On apprendra avec intérêt qu'une nouvelle comète vient de se montrer dans la constellation de l'Eridan; elle a été aperçue pour la première fois à Marseille, par M. Pons, le 16 du mois dernier. Les brumes n'ont pas permis de l'observer à Paris avant le 5 décembre: ce jour, à onze heures une minute de temps moyen, son ascension droite étoit de 64° 23' et la déclinaison de 13° 34' australe. Le 4 novembre, à onze heures cinquante-trois minutes, temps moyen au méridien de Marseille, l'ascension droite étoit égale à 67° 25', et la déclinaison à 25° 58' australe. Il résulte de là que le mouvement apparent de la comète en ascension droite est rétrograde et fort lent, et que le mouvement en déclinaison la transporte vers l'hémisphère septentrional.

A V I S.

Les moutons de race pure d'Espagne ainsi que les agneaux qui en proviennent se multiplient dans le royaume d'Italie avec autant d'avantages pour les propriétaires que de succès.

On distingue particulièrement les troupeaux qui existent à Varese près de Milan et qui appartiennent à Mr. le comte Dandolo Sénateur. On a pu se convaincre de leur production et de leur utilité progressives dans les journaux et dans celui de Milan qui en rend un compte exact depuis 9 ans.

Au premier avril prochain la direction des bergeries de Mr. le comte Dandolo offre de vendre des montons de race pure d'Espagne, qui y sont élevés. Elle désire de les introduire en Illyrie, où ils sont encore inconnus, et son

Le climat assés approximatif de celui de l'Italie en assure la propagation. Elle fera conduire à Padoue le nombre demandé au prix de 200 à 220 francs par mouton suivant la qualité de la laine. Une brebis suffira à trente agneaux qui donneront une laine plus abondante et plus fine que celle de leur mère.

Les avantages des bergeries de moutons espagnols

sont connus et appréciés dans toute l'Europe. On les voit développés d'une manière distincte et étendue dans un ouvrage composé par Mr. le comte Dandolo, qui indique en outre la méthode de fonder ces bergeries et de les faire produire.

S'adresser à Mr. le Directeur des bergeries de Mr. le comte Dandolo à Varese près de Milan.

A V I S.

Le Public est prévenu qu'à compter du 1.^{er} janvier 1812, les jours et heures de l'arrivée et du Départ des Couriers de la Direction Générale des Postes sont fixés dans l'ordre ci après, Savoir :

ARRIVÉE A LAYBACH.

La France, l'Italie et Gorice,
Dalmatie, Raguse, Albanie.

Fiume.

L'Allemagne par Franz.
Villach, la Bavière, le Tirol et Clagenfurt.
Neustadt, Carlstadt, Costainizza, et la Turquie.

Trieste.

Lundi, Jeudi et Samedi.
Mercredi et Dimanche.

Mercredi, Dimanche et Vendredi.

Lundi, Mercredi, Vendredi, Dimanche
Mercredi et Dimanche.

Mercredi, Vendredi et Dimanche.

Tous les Jours.

de 8 à 10 heures du matin.
de 10 heures à midi.

de 10 heures à midi.
de 8 à 10 heures du matin.

de 8 à 10 heures du matin.

de 8 à 10 heures du matin.

DÉPART DE LAYBACH.

La France, l'Italie et Gorice,
Dalmatie, Raguse, Albanie.

Fiume.

L'Allemagne par Franz.
Villach, le Tirol, la Bavière et Clagenfurt.
Neustadt, Carlstadt, Costainizza et la Turquie.

Trieste.

Mercredi, Vendredi, Dimanche.
Jeudi et Dimanche.

Mardi, Jeudi et Dimanche.

Lundi, Mercredi, Jeudi et Samedi.
Lundi et Jeudi.

Lundi, Jeudi et Samedi.

Tous les Jours.

} à 5 heures du soir.

Nota. Le service exige que les lettres à affranchir, ou à charger soient remises au Bureau de la Direction Générale des Postes avant 3 heures après midi et les lettres ordinaires à 4 heures du soir au plus tard, sans quoi elles ne pourroient pas partir le même jour.

Le Directeur Général des Postes.

C. D'ETILLY.

A V I S.

MM. les abonnés qui sont encore redevables de toute ou partie de leurs abonnemens de la présente année 1811, sont instamment priés d'en remettre le montant aux directeurs des postes du lieu ou de l'arrondissement de leur résidence, ou de le faire parvenir au directeur du *Télégraphe*, par toute autre voie sûre, avec le prix du 1.^{er} semestre.

MM. les abonnés qui ne doivent rien sur l'exercice courant, sont prévenus d'adresser à la Direction, leur abonnement des six premiers mois de 1812 au lieu du trimestre. L'adoption de ce mode de paiement est plus convenable sous le double rapport de leur éviter des déplacements, de simplifier les envois des directeurs des postes et d'assurer le recouvrement des avances à faire; la modicité de prix n'a point paru un obstacle. Cependant des personnes qui pour absence ou autres causes, voudroient ne s'abonner que pour le trimestre, peuvent en envoyer seulement le montant.

Les personnes qui desireroient avoir le *Télégraphe Offi-*

ciel au texte Italien, sont invitées à faire connoltre de suite leur intention au directeur qui d'après les demandes qui lui seront adressées, pourra se convaincre si les nouveaux frais qui seront le résultat de ce surcroît de dépense seront couverts.

- Le sieur Antoine Colloredo Caffetier du théâtre, prévient qu'il a à vendre 1.^o du nouga fait comme à Crémone et à Venise et de diverses qualités; 2.^o des fruits et confitures à la manière de Bergame; 3.^o des vins étrangers et liqueurs de toutes sortes, le tout à un prix modéré; S'adresser à Laybach, maison du théâtre.

ERRATA,

Au numéro 103 précédent, au lieu de *Senositch*, lisez: *Senosetsch*; de district de Laybacy, lisez: district de Laybach, et au lieu de M. L. de la Moullage, lisez: Mr. L. de la Moussaye.